

Communiqué de presse : sondage sur les langues étrangères à l'école primaire

Le sondage réalisé par Formation Berne montre qu'une majorité des enseignant·es soutient l'enseignement de deux langues étrangères au niveau primaire, mais qu'il existe en même temps un souhait clair d'améliorations.

Berne, le 6 novembre 2025 : Formation Berne a mené une enquête sur le thème « Deux langues étrangères au niveau primaire » entre le 9 et le 26 octobre 2025 dans la partie germanophone du canton. 3002 enseignant·es, dont 1081 enseignant·es de français, et directions d'école du canton de Berne ont répondu en peu de temps. Ce taux de réponse élevé montre que le sujet suscite beaucoup d'intérêt.

Principaux résultats de l'enquête :

- **Forte participation du cycle 2** : un nombre particulièrement élevé de réponses (40 %) provient d'enseignant·es du cycle 2, ce qui témoigne clairement de leur grand intérêt et de leur expérience pratique dans le domaine de l'apprentissage précoce des langues étrangères.
- **Préférence claire pour le français** : deux tiers des personnes participantes se prononcent en faveur de l'enseignement du français avant celui de l'anglais.
- **Une faible majorité favorable à deux langues étrangères** : 52 % des personnes qui ont répondu à l'enquête sont pour un modèle avec deux langues étrangères au niveau primaire.

Le statu quo recueille le plus grand soutien :

La mise en œuvre bernoise du projet Harmos (français dès la 5H, anglais dès la 7H) est globalement privilégiée par 30,4 % des enseignant·es, toutes les autres variantes de mise en œuvre (par exemple le français dès la 7H) recueillant moins de suffrages.

Chez les enseignant·es de français ayant répondu, cette proportion atteint 35,9 %.

Si l'on considère uniquement les enseignant·es de français du cycle 2, c'est-à-dire le groupe qui a enseigné les langues étrangères dès le plus jeune âge ces dernières années et qui serait le plus touché par les changements, 40,7 % parmi ces personnes se prononcent en faveur du statu quo.

Les autres réponses dressent un tableau diversifié et controversé. Elles vont de la proposition « Le français pas avant le niveau secondaire II, mais de manière approfondie » à « Commencer le bilinguisme dès l'école enfantine, mais de manière beaucoup plus ludique » en passant par « Création d'une nouvelle matière consacrée au plurilinguisme ».

Souhait manifeste d'améliorations qualitatives :

Il existe un désir manifeste d'améliorations. Les points suivants sont notamment mentionnés :

- un lien plus fort avec le quotidien des élèves
- davantage d'enseignement en demi-classe
- une attitude plus positive envers le français

Conclusion de Formation Berne :

Les résultats montrent que l'introduction de l'enseignement du français en 5H bénéficie d'un large soutien, mais que les enseignant·es perçoivent également des défis importants. Formation Berne estime donc qu'il est nécessaire d'agir, notamment sur le plan qualitatif.

Formation Berne estime qu'il n'est pas judicieux de déplacer le début de l'enseignement des langues étrangères ; cela d'autant plus qu'il n'y a actuellement aucun consensus sur une nouvelle répartition des cours de langues étrangères. Nous ne voulons pas de nouvelles réformes irréfléchies. Il convient plutôt d'améliorer les conditions générales de l'enseignement du français.

Pour plus d'informations :

Pino Mangiarratti, Président de Formation Berne, 076 541 04 85

pino.mangiarratti@bildungbern.ch

Franziska Schwab, Responsable du domaine pédagogique de Formation Berne,
079 818 35 74

franziska.schwab@bildungbern.ch